

# Danse

au

# Musée Goya

PARCOURS  
DANSE  
AU MUSÉE  
CASTRES  
19  
20



Hommage à Chagall, Pablo Gargallo © musée Goya - Castres

## SOMMAIRE

Parcours danse au musée, cadre, objectifs, temps forts . P.2  
Des Parcours en oeuvre(s), la danse dans le Tarn P.3  
Les lieux du parcours : musée Goya, le théâtre, l'école P.4  
L'œuvre choisie : *Hommage à Chagall* de Pablo Gargallo P.5  
Pablo Gargallo P. 6/ Marc Chagall P.7  
Lectures comparées P. 8/ Chagall et la danse P.9  
Relectures, interprétations chorégraphiques par les artistes invités P.10  
Pistes d'exploitation en classe et lexique P.11  
La sculpture en questions ... en mouvement P. 12  
Bibliographie . Contacts P. 13



## LE CADRE, LES OBJECTIFS DU PARCOURS

Le musée Goya et l'ADDA du Tarn s'associent pour la quatrième année consécutive. Ils proposent un parcours multiforme en partenariat avec le Théâtre de Castres et la FOL :

visite, atelier de pratique danse, spectacle pour susciter d'autres regards sur la danse et les oeuvres d'art.

Plongés dans un processus créatif et nourris des correspondances entre la danse et la sculpture, l'élève et l'enseignant sont tour à tour regardeur, lecteur, spectateur, danseur, inventeur... pour enrichir les imaginaires et construire leurs propres cheminements.

Un parcours multiforme en plusieurs étapes :

-la visite autonome au musée : la classe découvre les œuvres avec son enseignant, qui a bénéficié d'une visite accompagnée au préalable. Il apprend à observer, décrire ce qu'il voit pour mieux en parler.

-l'atelier de pratique danse : de sa lecture de l'œuvre, l'artiste dégage avec les élèves des éléments fondamentaux qu'il transpose dans le corps en gestes et mouvements dans le temps et l'espace,

-le spectacle : une commande à deux compagnies pour créer une petite forme dansée dans un aller-retour « des œuvres vues au musée à la scène dans un théâtre ».

Puisant dans les œuvres de la collection du musée Goya, *L'hommage à Chagall*, de Pablo Gargallo, dépôt du fonds Gargallo en 2019, est choisi pour la qualité de la sculpture, le sujet si particulier de la représentation d'une tête, et le dialogue qu'elle instaure avec l'œuvre d'un autre grand artiste Marc Chagall.

Les danseuses-chorégraphes invitées, Cécile Grassin de la compagnie APPACH et Marion Muzac de MZ Production dévoilent leur lecture des œuvres choisies sur scène.

Un double regard s'inspirant des œuvres du musée où lectures sensibles, impressions, perceptions guident leurs pas.

## LES TEMPS FORTS DU PARCOURS POUR LES ENSEIGNANTS ET LEUR CLASSE

### -Formation pour les enseignants

au musée Goya mardi 15 octobre 17h30-19h

### -Visites autonomes au musée

du 15 au 29 novembre 2019

(s'inscrire auprès de Laurence Bader tél 05 63 71 59 25)

### -Ateliers de pratique danse avec les artistes

(calendrier à fixer avec l'ADDA du Tarn )

Avec Cécile Grassin les périodes : 2 décembre / 27 au 31 janvier 2020/ 3 au 7 février 2020

Avec Marion Muzac

### -Spectacle au Théâtre à Castres, vendredi 22 novembre à 10h et 14h30. (durée de la séance 50 min)

Commande aux deux compagnies, les petites formes dansées sont présentées l'une à la suite de l'autre d'une durée de 8 à 18 minutes chacune. En suivant, un échange a lieu avec les artistes, les élèves et leur professeur.

### Participation de la classe aux Rencontres départementales danse à l'école et au collège

Les élèves, leur professeurs accompagnés de l'artiste inventent à leur tour une composition d'une durée de cinq minutes maximum qui est présentée lors des Rencontres à l'une de ces dates.

Forum Graulhet : mardi 26 mai

Théâtre Castres : jeudi 28 mai

Athanor Albi : vendredi 29 mai

Salle spectacles Gaillac : jeudi 4 (journée) et ven 5 juin (soirée 19h)

Maison de la Musique de Cap'Découverte : vendredi 12 juin

Apollo Mazamet : mardi 16 juin

**Le parcours Danse au musée Goya s'inscrit dans le programme départemental d'éducation artistique danse «Des parcours en oeuvre(s)» co-construit par la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale et l'ADDA du Tarn, en partenariat avec de nombreux partenaires.**



# DES PARCOURS en oeuvre(s) DANSE dans le Tarn 2019-2020

## Danser en 2019-2020

### Ouvrir

Patricia Ferrara ouvre le bal en compagnie d'Agnès Izrine, invitées du Salon du livre de Gaillac avec Ses pages arrachées... K et sa Cie Keatbeck prennent le relais avec l'Imagin cinéma et mettent en mouvement jeunes et seniors à partir des films cultes vus sur la toile. A Labastide-Rouairoux, «Une jeune fille de 90 ans», film bouleversant présenté au Festival Echos-ci échos là nous rappelle que les artistes comme Thierry Thieû Niang font un travail précieux, qui ravive la société. Les vacances d'automne sont l'occasion de s'évader avec Artetango avec ses concerts et milonga, stages pour déchiffrer le tango argentin...

### Un pas de côté

Les 12, 13, 14 novembre au Grand Théâtre à Albi avec la scène nationale d'Albi et à la Maison de la Musique de Cap'Découverte, la 4<sup>ème</sup> édition de la Rencontre nationale danse avec la plateforme des organismes départementaux en Occitanie, la Fédération arts vivants et Départements, Occitanie en scène, le CDCN Toulouse, la Délégation à la danse-Ministère de la Culture propose : En journée, des défis à relever «de la danse tous terrains à Jouer à danser...» Des ateliers à suivre, des rencontres pour décroisonner, des spectacles à voir, en soirée avec Anne Teresa De Keersmaeker et Dominique Brun...Et Rosita Boisseau pour nous accompagner à «Dire la danse», mieux la comprendre, la saisir, la transmettre...

### Tracer

C'est avec Georges Appaix, arrivé à XYZ ou comment parvenir à ses fins ? que nous décollerons en 2020 avec l'Apollo à Mazamet. Pour son dernier spectacle Georges Appaix accélère son alphabet. Au Rond-Point à Labruguière Christophe Le Goff et Lorena Calandin présenteront leur prochaine création *Animal Emotion Pictures*. Cécile Grassin et son concert de danse déjantée, OLO, grâce à une tournée départementale avec la FOL enchantera la cinquantaine de classes déjà inscrites.

Heureux de retrouver La Zampa, 20 ans après *Fleeting smile*, et plus récemment avec *B&B* dans trois pièces : *Bleu*, *Spekies*, et titre en Devenir, une autre commande, miniature de leur prochaine création pour les Rencontres départementales danse à l'école et au collège qui se déroulent de mai à juin.

Complicité qualifie les relations tissées avec la formation Coline, dirigée par Bernadette Tripiet et Clélia Jouteau. Sans oublier, Dominique Rebaud qui nous réserve un voyage sonore dans les plus beaux textes de danse : *Ecouter la danse*.

### Transmettre

Au cœur de l'hiver, lors du stage de février Mark Lorimer, Anne Marie Porras partagent leur expérience avec les amateurs de danse...

### Tête, mains, matière ... La danse au Musée Goya, Toulouse-Lautrec, Saut du Tarn

Les visites, ateliers et créations se poursuivent dans les musées du Tarn. L'occasion pour les élèves de s'immerger dans les processus des plasticiens et des chorégraphes, de côtoyer certains codes du musée et de la danse avec les artistes Cécile Grassin, Laurence Pagès, Magali Milian et Romuald Luydlin.

1999-2019, 20 ans de danse avec l'adda du Tarn



Bartok-Beethoven-Schönberg © Rosas - Anne Van Aerschoot

DANSE SAISON 2019 2020

DES PARCOURS EN OEUVRES

- CORDES
- Maison de la Musique Le Garric
- Musée Saut du Tarn St-Juery
- ATHANOR
- Centre d'art contemporain Le LAIT
- Salle des spectacles Gaillac
- ImaginCinéma Gaillac
- Musée GOYA Théâtre
- Forum Graulhet
- Castres
- Espace Apollo Mazamet
- Musée du Textile Labastide Rouairoux
- Espace Arthur Batut Rond Point Labruguière

adda TARN  
www.adda81.fr

académie Toulouse  
direction des services départementaux de l'éducation nationale Tarn  
Éducation nationale

### Parcours

**Du geste de la lecture à la lecture en mouvement**  
Patricia Ferrara  
Sam 5 oct. salon du livre Gaillac et Rabastens

### Parcours Danescape & K

Danse et Cinéma  
GAILLAC

### Exposer la danse photos, BD

Pedro Pauwels  
lycée Bellevue Albi

### La Zampa

Magali Milian  
Romuald Luydlin  
Musée Saut du Tarn  
Bleu, Jeu 2 avril 20h30

& En devenir  
Cap'Découverte  
Albi, Graulhet, Castres

### Cécile Grassin

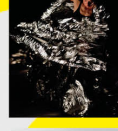
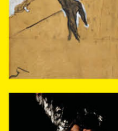
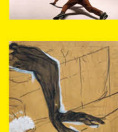
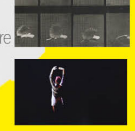
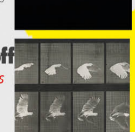
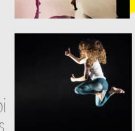
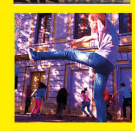
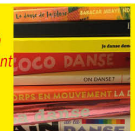
**OLO**  
3 mars Lavaur  
5 et 6 mars Athanor Albi  
12 mars Théâtre Castres

### Christophe Le Goff

**Animal emotion pictures**  
Lorena Calandin  
cie Maygetsin  
Sam 25 jan 20h30  
Lun 27 jan 10h  
Rond-Point Labruguière

### Dominique Rebaud

*Ecouter la danse*



### Anne Teresa De Keersmaeker

**Bartok/Beethoven/Schönberg/ Rosas**  
Mar 12 novembre 20h30  
Grand Théâtre Albi

### Dominique Brun

**Le poids des choses Pierre et le loup**  
Mer 13 nov 19h30  
Jeu 14 nov scolaires 10h & 14h  
Maison de la Musique de Cap'Découverte

### Parcours danse au musée

**Toulouse-Lautrec**  
Les mains/ Laurence Pagès  
9 au 13 mars  
visite, atelier, petite forme dansée

### Parcours danse au musée

**Saut du Tarn**  
La Zampa  
Ven 3 avril au musée  
visite, atelier, Spekies au musée

### Parcours danse au musée

**Goya Castres**  
Homage à Chagall P.Gargallo  
Novembre visite, atelier,  
Ven 22 nov Théâtre Castres  
10h et 14h  
Cécile Grassin

### Georges Appaix

**XYZ comment parvenir à ses fins** Cie la liseuse  
Ven 10 janvier 14h et 20h30  
Espace Apollo Mazamet



### **le musée Goya** musée d'art hispanique

C'est le legs Bruguiboul à la Ville de Castres en 1894 qui détermine la vocation hispanique du musée, dénommé Musée Goya en 1947.

Marcel Bruguiboul, riche collectionneur fasciné par les grands maîtres espagnols achète en 1881, les trois tableaux de Goya :

*Autoportrait aux lunettes, Le Portrait de Francisco del Mazo et L'Assemblée Royale de la compagnie des Philippines, dite La Junte des Philippines.*

En 1949, une série de dépôts prestigieux du Louvre vient confirmer cette spécialisation.

Aujourd'hui, le musée Goya détient la deuxième collection d'art hispanique en France après le Louvre.

Son parcours chronologique permet de comprendre l'évolution de l'art de la péninsule ibérique de l'antiquité à nos jours.

A côté de sa collection permanente, le Musée Goya organise plusieurs fois par an des expositions temporaires.

**Spécialement pour le parcours danse au musée Goya, du 15 au 29 novembre, la sculpture *Hommage à Chagall*, se trouvant actuellement dans la salle des modernes est présentée dans une salle des expositions temporaires.**

**En regard de l'oeuvre choisie et sur les murs, le musée Goya propose :**

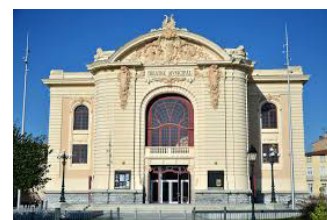
- le carton préparatoire pour *Hommage à Chagall* de Pablo Gargallo, 1933
- des portraits des artistes Pablo Gargallo et Marc Chagall
- des images des peintures du plafond de l'Opéra de Paris par Marc Chagall
- des images des sculptures de Jean Anguera de l'Académie des Beaux-Arts, petit-fils de Pablo Gargallo

### **le Théâtre** à l'italienne

Joyau du patrimoine castrais, ce théâtre à l'italienne de 550 places a été construit au début du XIX<sup>ème</sup> siècle sur les plans de l'architecte Joseph Galinier, élève de Charles Garnier, Le plafond de la salle est peint par Jean-Paul Laurens. Il a été intégralement rénové en 2010

### **l'école**

Pendant toute l'année, les élèves et leur professeur travaillent régulièrement dans leur salle de classe. Ils accueillent les artistes dans une salle ou un espace «vide» pour les ateliers de pratique de danse.







## Hommage à Chagall

**Pablo Gargallo**

1933

Bronze HC2/2 / h. 0,37 x l. 0,22 x p. 0,215 m

Bronze hors commerce

Dans cette oeuvre, Gargallo octroie au vide le rôle traditionnellement occupé par la masse dans la sculpture.

L'oeuvre, en bronze fondu, est la réplique d'un original en fer.

Gargallo donnait du volume aux plaques de métal coupées, de sorte à accaparer l'espace et à l'intégrer dans ses compositions. Le spectateur doit changer de place pour compléter les formes que l'artiste ébauche au moyen de lignes sinueuses.

Dans ce cas, il s'agit d'un portrait du peintre Marc Chagall où, outre le profil de ce dernier, une silhouette à l'intérieur peut être interprétée comme l'objet de ses pensées. La silhouette est celle d'une femme élégamment vêtue, portant un voile et un bouquet de fleurs, qui apparaît dans ses peintures et pour laquelle son épouse servait de modèle.

Source extraite du site internet *spainisculture*

### «Le vide est plénitude»

« Dans toute composition il y a des volumes  
avec des plans, ces plans ont des surfaces,  
ces surfaces ont des reliefs ...

La sculpture est donc un problème  
de lumière et d'ombre ».

La question «qu'est ce que la sculpture ?» ne l'inquiétait pas. Elle n'avait aucune résonance profonde en lui. Les véritables préoccupations se situaient au centre de son imaginaire et à ce moment mystérieux où cet imaginaire prend corps dans la matière, moment long et difficile où sa vision intérieure se clarifiait.

(...) Faut-il nommer vide ou lui préférer le terme «invisible» ...

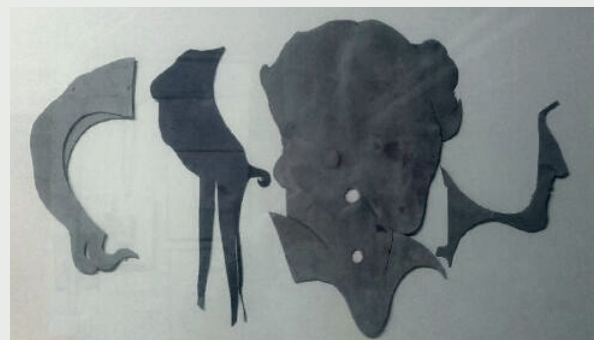
Gargallo utilise une matière qu'on ne peut ni toucher ni voir et qui est une continuation avec l'espace qui environne la sculpture, un espace qui est à la fois impalpable et invisible, un espace sans forme, sans délimitation propre, qui est ce même espace, cet espace ordinaire dans lequel nous pensons, nous agissons et nous nous déplaçons ; un espace que nous croyons connaître parce qu'il nous est familier mais dont fondamentalement nous ne savons rien.

Extrait de *La sculpture de Pablo Gargallo, sur un chemin enlié*  
de Jean Anguera de l'Académie des Beaux-Arts



Hommage à Chagall, Pablo Gargallo © musée Goya - Castres

### Secrets de fabrication



Carton pour *Hommage à Chagall*, Pablo Gargallo 1933 © musée Goya - Castres



# Pablo Gargallo (1881-1934)

Né à Maella (Saragosse) en 1881, il a suivi la formation de l'école de Llotja à Barcelone et ses premiers travaux sont inspirés par la tradition de l'Art nouveau et les sculptures de Maillol.

Cependant, en 1911, il connaît une profonde remise en cause après sa rencontre avec Picasso. L'influence de l'art primitif est manifeste dans ses masques et ses figures en métal. En 1914, il rentre à Barcelone et obtient la chaire de sculpture à l'Ecole supérieure des arts et métiers où il enseignera jusqu'en 1924. Avec l'arrivée de la dictature de Primo de Riveira il retourne à Paris pour s'y installer définitivement. Sa dernière étape créative a été influencée par la peinture de Modigliani quant à l'élaboration de ses figures. Il s'éteint à Reus (Tarragone) en 1934.

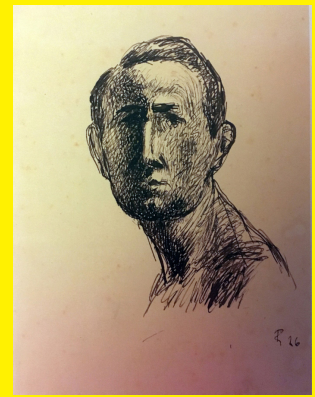
Source extraite du site internet *spainisculture*

(...) Pablo Gargallo demeure, de par sa personnalité, un être complexe sujet à des moments de doute dont on trouve l'écho en ses remarquables écrits. S'il se réclame de la tradition mais aussi de l'innovation, il possède la pleine conscience du rôle cosmique de la sculpture dans le sens où, par ses trois dimensions, elle appréhende et structure l'espace tout en le modifiant. Posséder la vision de cet espace comme Gargallo demeure chose peu commune - on le constate dans ses esquisses découpées - car lui-même ne dit-il pas que l'être humain peine à envisager deux profils dans leur ensemble ? Il rejoint sur ce point Michel-Ange qui soutenait que tout est contenu au préalable dans le matériau du sculpteur, la forme elle-même de l'œuvre qu'il souhaite créer. Selon Gargallo « on ne peut inventer d'esthétique nouvelle mais plutôt créer des moyens d'expression exclusifs à un art suivant l'évolution de données intentionnelles ». Voilà très exactement ce qu'il va s'appliquer à faire dans ses pièces découpées et travaillées à l'étau ou selon les techniques de la ferronnerie.

L'un des soucis majeurs de l'artiste demeure la lumière ainsi que son parèdre, l'ombre (3). Il s'affirme ainsi, tout comme l'architecture le fait, dans le contexte des dimensions, du passage progressif ou abrupt des plans entre eux avec le recours de la matière elle-même mais surtout le sentiment profond, affirmé comme tel, que l'œuvre vivante recèle un équilibre entre poésie et mathématique, inséparables sœurs jumelles qui obéissent à l'inspiration.

De même, pour Gargallo, l'œuvre doit être habitée par un rythme qui est « l'image intime de l'esthétique », la découverte d'un rythme étant le plus grand événement chez l'artiste. Nous comprenons mieux l'anxiété de cet homme, son angoisse devant la facilité - ce qu'il nomme le guet-apens - qui demeure l'aveu de la faiblesse. Fierté bien hispanique, peut-être, de dire que la réussite ou la gloire si elles sont obtenues avec l'abondance de matériels grâce à l'avarice des moyens, sans effort, portent un masque de boue. (...)

Extrait *Le vide est plénitude* de Jean-Louis Augé



Autoportrait 1926 Pablo Gargallo - encre de chine



Autoportrait, 1927, bronze, Pablo Gargallo



Kiki de Montparnasse 1928, bronze, Pablo Gargallo



Chanteuse de cour, 1915, cuivre Pablo Gargallo



Masque jeune homme aux cheveux bouclés, 1911, cuivre, Pablo Gargallo



# Marc Chagall (Vitebsk, 1887 - Saint-Paul-de-Vence, 1985)



Photographie Marc Chagall

Artiste majeur du XX<sup>ème</sup> siècle, presque aussi célèbre que Picasso dont il fut l'ami, Marc Chagall (1887-1985) est un peintre de la « surréalité », comme le remarquait Apollinaire. Son œuvre, nimbée de sacré, s'inspire de la tradition juive qui a baigné son enfance. Exilé de Russie, et installé en France en 1925, Chagall est devenu l'un des membres de l'École de Paris, qui regroupait des artistes étrangers dans la capitale des arts. Ses toiles, hautes en couleurs, sont à la fois oniriques et poétiques, en dépit d'une vie marquée par le déracinement et le traumatisme des deux guerres.

Marc Chagall est né à Vitebsk en 1887, en Biélorussie, dans une famille juive pratiquante. Sa mère, qui eut huit enfants après lui, joue un rôle essentiel dans ses premières années. Il se frotte à la peinture dès son plus jeune âge.

En 1910, il pose un pied à Paris. À 23 ans, il découvre ainsi la richesse des avant-gardes (fauves, cubistes) et forge sa culture en prenant ses habitudes au Louvre. Chagall prend contact avec d'autres artistes et écrivains russophones, parmi lesquels Blaise Cendrars. Il se rapproche du prince des poètes, Apollinaire, qui est aussi critique d'art. À l'aube de la Grande Guerre, Chagall a déjà fait son entrée sur la scène artistique européenne, de Paris à Berlin.

Il retourne dans son pays natal en 1914, un séjour qui durera plus longtemps que prévu pour cause de Grande Guerre. En 1915, il épouse Bella, le grand amour de sa vie. Une fille naît de leur union. La révolution bolchévique de 1917 le propulse responsable des beaux-arts dans sa ville natale. Il organise des expositions et s'occupe de l'école.

En 1925, après un passage par Berlin, Chagall revient à Paris. Il trouve son marchand en la personne d'Ambroise Vollard et réalise à cette époque de nombreux travaux d'illustration, notamment de la Bible. En 1937, Chagall obtient la nationalité française, ce qui le met un temps à l'abri de la persécution dont les Juifs sont victimes en Russie. Malgré tout arrêté par les nazis en 1941, il parviendra à s'exiler aux États-Unis.

En 1944, Bella décède. Il rencontre une nouvelle femme, qui lui donnera un fils. En 1952, une troisième maîtresse entre dans sa vie, Valentina, avec laquelle il se remariera.

Chagall est aussi un artiste de la commande publique, avec le soutien d'André Malraux. À sa demande, il réalise dans les années 1960 le plafond de l'Opéra Garnier, qui sera vivement critiqué. En 1974, il reçoit à nouveau une commande prestigieuse : une série de vitraux pour la cathédrale de Reims. Le peintre, qui s'était installé sur la côte d'Azur en 1948, s'éteint en 1985 à Saint-Paul-de-Vence.

Extraits de Grands formats - Beaux-arts.com



Au dessus de la ville, Marc Chagall, 1924



L'anniversaire, Marc Chagall, 1915



Double portrait au verre de vin, Marc Chagall, 1917-1918



la danse, Marc Chagall, 1950

## Chagall et la danse

Très tôt fasciné par la danse, la musique, le théâtre, Chagall a été formé à l'école Zvantseva, il y a approché Bakst, oeuvrant alors pour les Ballets russes de Serge de Diaghilev, qu'il retrouve à Paris en 1909. A cette période, Il réalise un portrait de Nijinski, petit dessin daté de 1911.

En 1942, à New-York, Massine commande à Chagall les décors et costumes du ballet *Aleko*. En 1945, Sol Hurok, impresario du Ballet Theater demande une nouvelle création de *Oiseau de feu*.

L'Opéra de Paris le sollicite pour *Daphnis et Chloé* sur la musique de Ravel.

Entretien de Chagall sur le ballet *Daphnis et Chloé*

Lien vers site de l'INA : entretien avec Chagall

<https://www.ina.fr/video/CAF91056107>





## En tête à tête Pablo Gargallo / Jean Anguera



*Hommage à Chagall* de Pablo Gargallo



*Le visage apparent* de Jean Anguera, 2004 (33 X 37 X 25 cm environ, terre cuite, grès)

Issu d'une famille d'artiste, petit-fils du sculpteur Pablo Gargallo, Jean Anguera naît à Paris en 1953. Passionné par le modelage depuis son plus jeune âge, il suit les cours de l'atelier César en parallèle à ses études d'Architecture à l'École nationale supérieure des beaux-arts ; choisissant à partir de 1978 de se consacrer entièrement à la sculpture et au dessin, il retiendra de l'enseignement de l'architecture l'apprentissage d'un langage rigoureux et les rapports entre intériorité et extériorité qu'il transposera dans l'imaginaire de sa sculpture....

Pensée ... Pesée d'un perpétuel inachèvement - d'où la permanence de la plénitude. Il y a dans l'écriture de Jean Anguera ce qui nomme l'essentiel : l'exigence de la respiration, de l'apesanteur, de la stase. La réponse constante à cette unique question : d'où vient le geste. Son résultat, la sculpture, n'est qu'accident ; ce qui arrive, ce qui est là de la matière...

(René QUINON pour le catalogue de la collection Mémoires)

Site : [www.anguera.fr/01.visages.html](http://www.anguera.fr/01.visages.html)

## Artistes et œuvres en référence au plafond de l'Opéra

- Jean-Philippe Rameau (1683-1764), *Les Indes galantes*
- Claude Debussy (1862 -1918), *Pelléas et Mélisande*
- Maurice Ravel (1875-1937), *Daphnis et Chloé*
- Igor Stravinsky (1882-1971), *L'Oiseau de feu*
- Adolphe Adam (1803-1856), *Giselle*
- Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893), *Le Lac des cygnes*
- Modeste Mussorgski (1839-1881), *Boris Godunov*
- Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), *La Flûte enchantée*
- Hector Berlioz (1803-18069), *Romeo et Juliette*
- Richard Wagner (1813-1883), *Tristan et Iseult*
- Christoph Willibald Gluck (1714-1787), *Orphée et Eurydice*
- Ludwig van Beethoven (1770-1827), *Fidelio*
- Georges Bizet (1838-1875), *Carmen*
- Giuseppe Verdi (1813-1901), *La Traviata*





Maquette préparatoire



## Le plafond de l'Opéra Garnier

Conçu en 1964 par Marc Chagall et à l'invitation de son ami André Malraux, ministre des Affaires culturelles d'alors, le nouveau plafond évoque, en une synthèse remarquable et en quatre parties aux vives couleurs, les grands jalons et ouvrages représentatifs de l'histoire des arts de l'opéra et de la danse ainsi que quelques des compositeurs particulièrement marquants des arts lyriques et chorégraphiques du répertoire. L'exécution a été confiée à Roland Bierge.

La mise en place du nouveau plafond officiel, masquant l'œuvre de Lenepveu et juxtaposant aux éléments décoratifs d'origine une œuvre anachronique, ne fit pas l'unanimité et témoigne du mépris du pouvoir de l'époque envers l'art du Second Empire.

L'œuvre de Chagall, quel que soit notre sentiment à son égard, a été déterminante pour redonner à l'Opéra Garnier un pouvoir d'attraction qu'il avait un peu perdu dans les années d'après-guerre et plus spécifiquement au moment où cette commande ministérielle a été réalisée. Malgré l'intérêt médiatique qu'elle a pu susciter, cette décision reste néanmoins controversée jusqu'à nos jours sur le plan artistique.

Lien vers le site : reportage vidéo «L'oeil du 20H» de France 2 [https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/les-secrets-du-plafond-chagall-a-l-opera-garnier\\_3358049.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/les-secrets-du-plafond-chagall-a-l-opera-garnier_3358049.html)

« *To hear with eyes* » Shakespeare sonnet 23

Chagall organise l'espace du plafond en cinq compartiments, chacun porté par une tonalité différente. Ainsi accorde-t-il au bleu Moussorgski et *Boris Goudounov*, Mozart et *La Flûte enchantée*; au vert Wagner et *Tristan et Isolde*, Berlioz et *Roméo et Juliette*; au blanc, Rameau associé au Palais Garnier et Debussy à *Pelléas et Mélisande*; le rouge correspond à Ravel et à Stravinski dont Chagall avait réalisé les décors et les costumes de *Daphnis et Chloé* et de *L'Oiseau de feu*.

Enfin, le jaune fait référence à Tchaïkovski et Alfred Adam et aux ballets *Le Lac des Cygnes* et *Giselle*. En une ronde joyeuse se mêlent les figures tendres des couples légendaires, des personnages ailés, des toits de Vitebsk et des monuments parisiens. Chagall se livre avec éclat et amour à une véritable célébration du spectacle où s'unissent dans l'écrin prestigieux de Charles Garnier la vitalité sans cesse renaissante de la musique et de la danse. L'artiste a réussi son pari :

« J'ai voulu, en haut, tel dans un miroir, refléter en un bouquet les rêves, les créations des acteurs, des musiciens ; me souvenir qu'en bas s'agitent les couleurs des habits des spectateurs. Chanter comme un oiseau, sans théorie ni méthode. Rendre hommage aux grands compositeurs d'opéras et de ballets ».

Comme une déclaration d'amour au couple et à l'art, un plafond de couleurs tournoyantes au ciel de Paris.

Exposition *Le triomphe de la musique* à la Philharmonie de Paris  
Lien vers sites <https://www.youtube.com/watch?v=wV505Q5VclQ>  
<https://www.youtube.com/watch?v=uuCtRe5bVE4>



Olo, Cécile Grassin @ Loran Chourrau



## Commande de petites formes à deux compagnies...

Les artistes découvrent l'oeuvre choisie le mardi 15 octobre en même temps que les enseignants.

Entre le 15 octobre et le 22 novembre, les artistes font des recherches et inventent leurs petites formes dansées. Pendant ce temps, les élèves viennent voir «en vrai» l'oeuvre au musée.

Artistes et élèves travaillent dans leur classe ou dans leur atelier, cheminent parallèlement, et se retrouvent le vendredi 22 novembre pour leur présenter les petites formes dansées au Théâtre. Les élèves peuvent alors lire, voir, reconnaître les partis-pris de chaque artiste.

Ensuite, les élèves deviendront à leur tour interprètes et créateurs dans leur classe en vue de composer une chorégraphie d'une durée de cinq minutes qu'ils présenteront lors des rencontres départementales danse à l'école et au collège. Pendant l'année, les artistes rencontrent les élèves une ou cinq fois lors d'ateliers de pratique pour mieux accompagner les classes dans leurs choix et partager des matières dansées et procédés de composition.

## Cécile Grassin, cie APPACH

Après s'être formée au conservatoire de Nantes, à l'ESDC Rosella Hightower à Cannes et au CDC de Toulouse, Cécile Grassin travaille pour différentes compagnies (Flora Théfaine, Laura Scozzi, Alexandre Fernandez, Hervé Taminiaux, Emilie Labédan, le petit cowboy). Entre 2010 et 2015, elle collabore avec Sylvain Huc en tant qu'interprète et assistante sur plusieurs créations. Ensemble, ils développent également divers projets auprès des scolaires et des amateurs. En parallèle depuis 2012, Cécile Grassin prolonge ses questionnements sur la figure de l'interprète et crée plusieurs expériences et performances : *Le Super Interprète*, *Tuer un interprète*, *Tu es un interprète*, *Memento Mori* et *Cabinet de Curiosité*. Été 2016, elle enrichit ses réflexions sur la transmission et la pédagogie et valide son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au CND de Lyon. En 2017, naît APPACH la structure qui porte ses projets. Elle crée *Olo*, un concert de danse en 2018 et travaille actuellement sur une nouvelle création, *Grâce*, une esthétique singulière de la surprise.





Marion Muzac@Françoise Gorla / Aimée-Rose Rich / Let'sfolk @edmondcarriere

## Marion Muzac, cie MZ/Productions

**Marion Muzac** se forme à la danse classique en Conservatoire puis mène un cursus universitaire en commerce et communication. A New York, elle suit l'enseignement de la technique de Merce Cunningham et à Toulouse profite de la formation du Centre de Développement Chorégraphique. Elle est professeure de danse contemporaine à l'ISDAT et au Conservatoire de Toulouse, où en 2013 elle devient responsable du département danse. Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. En 2008, elle crée avec le saxophoniste David Haudrechy le duo danse et musique hero hero, régulièrement présenté dans les écoles, collèges et lycées. En 2010, elle cosigne avec la plasticienne Rachel Garcia Le sucre du printemps un projet chorégraphique pour 27 jeunes danseurs. Après Toulouse, Le Sucre du printemps a été créée à Düsseldorf, à Paris au Théâtre National de Chaillot en collaboration avec le CND de Pantin et à Ramallah en Palestine. Suite à cette création, elle réalise un film documentaire 17 printemps avec la réalisatrice Sophie Laloy, sur le parcours initiatique d'un jeune danseur de 17 ans qui entre dans le monde adulte par l'expérience de la danse. En 2016, elle crée Ladies First, avec 20 adolescentes qui rendent hommage aux pionnières de l'histoire de la danse contemporaine. Let's Folk ! création 2018 questionne l'accès des publics aux codes culturels et propose de travailler autour des danses dites « populaires » en alliant performance chorégraphique et participation des publics. A partir de septembre 2018 elle est artiste associée à la Scène Nationale de la Rochelle et à la Scène nationale de Foix puis à l'Estive à partir de septembre 2019.

**Aimée-Rose Rich** intègre l'ISDAT en danse contemporaine en 2012, après un passage auprès de la Merce Cunningham Dance School et de la Trisha Brown Dance Company à New York. Elle y rencontre notamment Marion Muzac, auprès de laquelle elle deviendra collaboratrice chorégraphique pour la création Let's Folk ! en 2017. Au cours de la formation Extensions qu'elle a suivie de 2014 à 2016 au CDCN de Toulouse, elle travaille notamment avec Daniel Linehan, Dominique Brun, Agathe Pfauwadel, Brigitte Asselineau, Stéphane Imbert. Diplômée de Lettres modernes, Aimée-Rose s'interroge autour du texte, de la voix et du corps dans ses premiers soli appelés Trois en un. Lauréate de la résidence Création en cours des Ateliers Médecis en 2018, elle co-réalise une vidéo-danse en collaboration avec la paysagiste Flora Rich et le réalisateur Sofian Achabe autour de la question du territoire périurbain et du corps périphérique. Interprète auprès de Nedjma Merahi, elle rejoint Marion Muzac dans la pièce Let's Folk ! création 2018 qui questionne l'accès des publics aux codes culturels et propose de travailler autour des danses dites « populaires ».





## Pistes d'exploitation danse en classe

### Différentes étapes pour cheminer dans le parcours

Observer, regarder, écouter, dire,  
comparer, choisir, prélever,  
chercher, transposer,  
jouer, inventer, composer,  
dessiner, écrire, noter pour ne pas oublier...

Deux lectures sont proposées.

> Quelle lecture de l'oeuvre au musée ?  
Quelle lecture (comparée) des petites formes dansées au théâtre ?

Dire simplement ce que je vois ?  
Formuler des hypothèses.  
Ecouter les différents points de vue des élèves,  
comparer avec ceux proposés par l'enseignant, la médiatrice du  
musée, l'artiste...

Constituer un lexique de mots.  
Définir un, deux ou trois mots essentiels.  
Quels sont les termes spécifiques aux champs plastiques  
ou chorégraphiques, quels sont les points communs ?

> Se demander comment passer de la sculpture à la scène ?  
A partir des mots, inventer des consignes pour mettre le corps ou  
une partie du corps en jeu en faisant varier les paramètres fonda-  
mentaux du mouvement : espace, temps, énergie...

## Lexique

sculpture,  
portrait, en buste, en pied,  
figure,  
tête,  
vide, plein,  
invisible,  
rien,  
ligne, forme, volume,  
surface, plan,  
matière, bronze, fer  
mouvement, geste,  
espace, temps, poids, énergie, rythme  
qualités,  
léger, lourd,  
courbes...

### Ateliers de danse, différentes étapes pour entrer en danse, construction de séances,

#### I/ S'échauffer, réveiller son corps et les parties du corps

De la tête aux pieds  
repérage des différentes parties du corps  
Sentir, caresser, tapoter, mobiliser, (...)

La tête, qu'est ce qu'une tête ?  
ce que je vois en dehors,  
ce que j'imagine à l'intérieur

La peau, les muscles, les os  
La tête, le crâne, la boîte crânienne qui protège  
le cerveau, nos pensées, nos souvenirs, notre  
mémoire ...

Le nez au milieu de la figure, les yeux, les  
oreilles, la bouche, les cheveux, le cou ...  
les yeux pour regarder,

#### II/ Explorer, improviser, rechercher

Des jeux pour chercher de la matière  
Les contrastes le léger et le lourd  
La tête moteur du mouvement

En solo, en duo, en groupe

#### II/Bis Mémoriser une phrase transmise par l'artiste

#### III/ composer,

Faire des choix,  
Garder les bonnes idées  
Garder un ou plusieurs principes  
de construction  
Assembler, organiser

Comment se souvenir, reproduire  
Noter, écrire sa chorégraphie

Quels choix musicaux  
En silence, en musique,  
utiliser des mots ?

## La sculpture en questions ...

Les sculpteurs peuvent en effet utiliser différentes techniques et matériaux pour réaliser leurs oeuvres. Ces techniques diffèrent suivant les époques, les styles, l'outillage ou encore les matériaux utilisés.

On peut distinguer trois grandes façons de procéder pouvant être utilisées indépendamment ou de manières associées :

### la taille, le modelage, le moulage.

La majorité des artistes du XIX<sup>e</sup> s'est servi de ces différents procédés pour réaliser leurs oeuvres. On peut tout à fait penser que Pendariès ne fait pas exception.

L'artiste exécute dans un premier temps des dessins lui permettant d'envisager son oeuvre future, sous différents angles. Sur la base de ces dessins, il peut créer une première ébauche en la modelant avec des matériaux souples comme l'argile ou la cire. Cette étape lui permet de voir et comprendre les principaux plans et les principales masses qui vont composer l'oeuvre finale.

À partir de cette première expérience, l'artiste peut créer un modèle original, encore une fois avec des matériaux souples ou en plâtre. Le modèle original peut ensuite être transformé en épreuve originale par moulage. Cette étape permet de travailler à partir d'une oeuvre plus résistante ; ainsi si le modèle original est en argile ou en cire, l'épreuve originale est le plus souvent en plâtre.

À partir de cet état, l'artiste peut envisager de transposer son oeuvre dans un matériau pérenne. Des modèles en marbre ou en bronze peuvent ainsi être créés à partir du modèle original ou de l'épreuve originale. Dans le cas d'une reproduction en marbre, l'artiste ou ses praticiens ne travaillent que très rarement en taille directe au XIX<sup>e</sup>, mais à l'aide d'un appareil de mise au point. Ce système permet de recréer les différences de niveaux en reproduisant les coordonnées spatiales de trois points. Cette technique permet aussi des réductions ou des augmentations, et est considérablement améliorée dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> avec l'invention d'Achille Collas : le pantographe.

Cet appareil est utilisé de façon quasi systématique dans les ateliers des sculpteurs.

Dans le cas d'une reproduction en bronze – mais tout autre matériau plus ou moins fluide est envisageable – l'artiste ou ses praticiens créent un moule qui doit être pensé en autant de parties nécessaires pour travailler dans de bonnes conditions.

Il existe deux techniques de moulage : le moulage à bons creux et le moulage à creux-perdu. Enfin, dans le cas de la fonte d'une oeuvre, on peut envisager la fonte au sable ou la fonte à cire perdue.

Ces différentes possibilités permettent de mieux comprendre le travail des sculpteurs mais aussi pourquoi une même oeuvre existe dans différents formats.

Extrait du Dossier réalisé par le musée Goya sur la sculpture

## Le mouvement ...



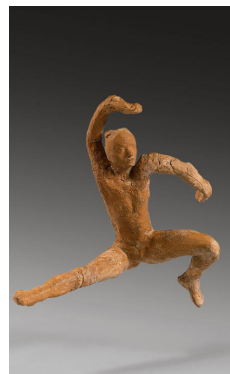
### Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

*La Danse 1865-1869*  
Groupe en pierre d'Echaillon  
H. 420 ; L. 298 ; P. 145 cm  
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / T.Ollivier



### Edgar Degas (1834-1917)

*Petite danseuse de quatorze ans*  
sculpture de bronze, fondue à la cire perdue, patinée, satin, tulle, 1932  
(1<sup>re</sup> édition du bronze en 1881).  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / RGOjéda



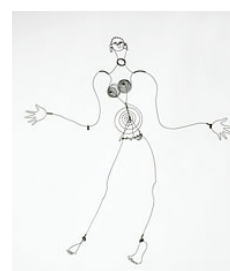
### Auguste Rodin (1864-1943)

*Mouvement de danse F  
avec tête de femme slave*  
© Paris, musée Rodin



### Camille Claudel (1864-1943)

*La Valse*



### Alexander Calder (1898 - 1976)

*Joséphine Baker (IV), Danse* vers 1928  
Fil de fer / 100,5 x 84 x 21 cm  
© G.Meguerritchian - Centre Pompidou



## Ouvrages généraux/ Pour les enseignants

- LUCIE-SMITH Edward, *Les arts au XX<sup>e</sup> siècle*, Könemann, 1996
- BOSSEUR Yves, *Vocabulaire des arts plastiques du XX<sup>e</sup> siècle*, Minerve
- BOSSEUR Yves, *La Musique du XX<sup>e</sup> Siècle à la croisée des arts*

## Écrits sur l'art

- BRETON André, *Manifeste du Surréalisme*, Gallimard, Folio, 1985
- DUCHAMP Marcel, *Duchamp du signe*, Flammarion, Paris, 1975
- ITTEN Johannes, *L'interaction des couleurs*, Hachette, Paris, 1974
- KANDISKY Wassily, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, Denoel, Folio, 1989
- KANDISKY Wassily, *Point et ligne sur plan*, Gallimard, folio, 1991
- KAPROW Allan, *L'art et la vie confondus*, Centre Pompidou, 1996
- LÉGER Ferdinand, *Les fonctions de la peinture*, Denoel/Gonthier, Paris, 1978
- MATISSE Henri, *Écrits et propos sur l'art*, Herman, Paris, 1992
- MIRÓ Joan, *Écrits et entretiens*, Daniel Lelong, 1995
- NADEAU Maurice, *Histoire du surréalisme*, Seuil, Paris, 1964
- TAPIES Antoni, *La pratique de l'art*, Gallimard, Folio, Paris, 1994
- VASARELY Victor, *Plasti-cité, l'oeuvre plastique dans votre vie quotidienne*, Casterman, Paris, 1970
- L'ABCdaire de Picasso*, Flammarion, Paris, 1996

## Pablo Gargallo. Biographie sélective/ Ouvrages

- *Gargallo - Le vide est plénitude*, catalogue à l'occasion de l'exposition au musée Goya de Castres 29 juin-28 octobre 2018, sous la direction de Jean-Louis Augé, Conservateur en chef des musées de Castres, 2018
- *Pablo Gargallo* (1881-1934), Salazar María José, Anguera Jean - Dibujos, catálogo razonado, tomo 1 et 2, Fundación Marcelino Botín. 2010
- *Pablo Gargallo*, catalogue raisonné, Gargallo-Anguera Pierrette, Dagen Philippe, (préf.) préface de Philippe Dagen, Les Editions de l'amateur, Paris, 1998
- *Gargallo*, Anguera Jean, préface de Jean Cassou, Editions Carmen Martinez, Paris, 1979
- *L'oeuvre complete de Pablo Gargallo*, Société internationale d'art XXe siècle, : Courthion Pierre, 1973
- *Pablo Gargallo*, in *Sélection Chronique de la vie artistique*, Cahier n° X, juillet, Editions Sélection, Anvers, 1930

## Marc Chagall

- *Chagall et la musique*, Gauthier Ambre et Meyer Meret, catalogue d'exposition Philharmonie de Paris, La Piscine Roubaix, Gallimard, 2015
- *Chagall ivre d'images*, Daniel Marchesseau, Découvertes Gallimard, 1995

## Reuves

- *Chagall*, DADA n°89, janvier 2003

## Pour les élèves

- *Têtes*, Agnès Rosenstiehl, autrement jeunesse, 1997
- *Les toiles de Chagall*, Sylvie Grardet et Claire Merleau-Ponty, Salut l'artiste
- *La petite encyclopédie de l'art*, RMN et du Regard, Paris, 1995
- *Histoire de l'art*, encyclopédie des jeunes, Larousse, 2001
- *Pourquoi l'art*, Elizabeth Newbery, éditions Gamma, 2001
- *La couleur*, Pascale de Bourgoing, Mes premières découvertes des notions, Gallimard, 1989
- *Lignes*, Philip Yenawine, MOMA / Albin Michel Jeunesse, 1994
- *Formes*, Philip Yenawine, MOMA / Albin Michel Jeunesse, 1994

## CONTACTS

• **Musée Goya**,  
 • musée d'art hispanique - Hôtel de Ville - B.P. 10406 - 81108 CASTRES Cedex  
 • Contacts : Valérie Aébi, responsable du service des publics  
 • tel 05 63 71 59 87 | v.aebi@ville-castres.fr  
 • Assistée de Laurence Bade tel 05 63 71 59 25  
 • l.bader@ville-castres.fr

## DANSE

- *Dictionnaire de la danse*, Larousse-Bordas, 1999.
- *La Danse au XX<sup>e</sup> siècle*, Marcelle Michel, Isabelle Ginot, Paris, Bordas, 1995, rééd. 1998.
- *Corps en mouvement. La danse au musée* Jean-luc Martinez, Benjamin Millepied, Georges Vigarello (Préface) 2016
- *Rodin et la danse*, catalogue musée Rodin, Hazan, 2018
- *Picasso et la danse*, Bérenger Hainaut, Inès Piovesan, édition BNF, 2018
- *Nijinsky*, Catalogue de l'exposition, édition Réunion des musées nationaux,
- Oskar Schlemmer, catalogue de l'exposition de Marseille
- *Danse, chemin d'éducation, Pour une pédagogie de l'être*, Jacqueline Robinson, 1993
- *La tête aux pieds, les pieds à la tête*, Odile Rouquet,
- *Danse contemporaine- Danse et non danse- 25 ans d'histoires*, édition cercle d'art, 2004, Dominique Frétard,
- *Danse et arts plastiques approcher le regard*, Repères, Adages 14,

## DVD pédagogiques Pour les enseignants

- *DVD D'une écriture, l'autre, le corps lisière entre les arts...* M. Bonjour CNDP
- *DVD Le tour du monde en 80 danses*, Maison de la Danse de Lyon, Charles Pick
- *DVD ChorégrapheR*, Équipe départementale EPS Tarn, ADDA du Tarn
- *DVD Des idées pour chorégrapheR*, Équipe départementale EPS Tarn
- *La mallette à danser (jeu)*, CRDP Franche-comté et CCN Franche-comté
- *Livre-CD 10 ateliers* sous la direction de D. Hervieu, Acte sud papiers/ ANRAT

## Ouvrages Pour les élèves

- *Copain de la danse*, édition milan jeunesse, Agnès Izrine, 2013
- *On danse ?* Nathalie Collantes, Julie Salgues, Scéren CNDP, 2002.
- *L'art contemporain*, Véronique Bourouet-Aubertot, Autrement Junior Arts, 2005
- *L'art : une histoire*, Catherine Lobstein, Autrement Junior Arts, 2005
- *L'enfant et la danse*, Jacqueline Robinson, 1975, 1993
- *Je danse donc je suis*, Alain FOIX, Gallimard jeunesse, Paris, 2007,
- *Danser le monde, naissance d'une chorégraphie*, Nelly Riedel, édition Belize
- *La danse racontée aux enfants*, B IEGEL Christine, La Martinière, Paris, 2012,
- *A contrario ou la danse contrariée*, CHEBBAH Mary, Quadrille, Collection Dançer, Lyon, 2018,
- *De pas en pas ou l'abrégi fertile des pas de danse*, CHEBBAH Mary, KOUT-SAFTI Daphné, Quadrille, Collection Dançer, Lyon, 2018, le Voir site <http://collectiondancer.blogspot.com/p/acheter.html>

## Sites internet

- <https://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/sculpture>
- Site Numéridanse, la vidéothèque internationale de danse en ligne,
- Tadaam, <https://www.numeridanse.tv/tadaam>
- Data Danse <http://data-danse.numeridanse.tv/>

## Documentation pédagogique

- *Les aventures de Pensatou et Têtanlère, les sept secrets de monsieur Unisson*, Equipe départementale EPS
- *Danser les arts*, CNDP Pays de Loire, Tizou Perez, Annie Thomas
- *L'art chorégraphique*, TDC, SCEREN CNDP / Arts visuels et danse, SCEREN CNDP
- *Dossiers pédagogiques réalisés les musées Toulouse-Lautrec, Goya, MAMC, et l'ADDA du Tarn : Ne bouge plus ! 2009 / Au fil de soi, autoportrait et portrait déc 2010 / Le cercle dans l'oeuvre de Lautrec jan 2010 / Parcours danse au mTL : Ricardo Mosner, tango argentin oct-nov 2011 / L'espace chez Toulouse-Lautrec jan 2013 / Parcours danse au mTL : Loie Fuller 16/ Chocolat dansant 17/ Jane Avril 18/ La Gitane 19/ Alberto Giacometti 19/ Parcours danse au musée Goya : Picasso 16/ Goya- Dali 17/ Miro 18/ Ibères 19/ Parcours danse au Beaux-arts Pendariès Gaillac 18/ Parcours danse au MAMC avec Miro 18 /*